

Le Strasser de Moravie entre par la grande porte

texte Pierre Tabourin, photos Pascal Planat et Joël Bayon



Une partie des membres du club est partie à l'assaut du Mont St Michel pendant que le jury officiait



Pierre Tabourin

En novembre 2016, le Conseil d'administration du Strasser Club Français a décidé de prendre en charge la promotion et la diffusion du Strasser de Moravie.

Ce petit pigeon, lointain cousin du Strasser, a du mal à trouver sa place dans nos expositions et n'est pris en charge par aucun club en France. Pourtant il est assez présent dans son berceau d'origine, en République Tchèque, mais aussi en Autriche où il partage le club avec le Strasser et en Allemagne où il est associé au Kanik au sein d'un même club. Par le passé, quelques éleveurs français ont essayé de l'élever et de le diffuser, mais l'absence de championnat permettant de valoriser leur travail de sélection les a bien souvent conduit à abandonner rapidement. Le Strasser Club propose de corriger cela en ouvrant la porte de ses championnats à cette belle race qui n'a en commun avec notre « gros » Strasser que le nom et la marque gazzi.

Ainsi le 39^{ème} championnat de France du Strasser, qui s'est déroulé début janvier 2018 à Mortain dans la Manche, a été couplé avec le 1^{er} championnat de France du Strasser de Moravie. Avec 5 exposants, dont un confrère venu de Belgique, qui ont présenté 33 sujets dans 4 variétés (noir liseré, noir,

rouge et jaune cendré écaillé), on ne peut pas dire que c'est la grosse affluence. Mais il faut bien commencer un jour et ne pas perdre de vue que le cheptel français est tout juste en train de se constituer. Avec 20 sujets, la variété noire liserée est la plus en vue. Mais c'est une jeune femelle noire appartenant à Joël Bayon qui retient l'attention du jury et devient, pour la postérité, le 1^{er} Strasser de Moravie champion de France.



Strasser de Moravie femelle jeune 97 à Joël Bayon

Club

Ce titre est associé au prix Jacques Vernaton en souvenir de notre président décédé brutalement au cours de l'année 2017 et sous la houlette duquel le club a pris cette initiative. Honneur suprême, ce même pigeon décroche le grand prix d'exposition, coiffant au poteau toute la fine fleur des Strasser (634 sujets exposés). Cette audace du jury, que je salue au passage, donne un formidable coup de projecteur sur cette race qui devrait progressivement venir se faire une place au sein de nos expositions. Ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas de substituer le Strasser de Moravie au Strasser, mais bien d'assurer une bonne cohabitation entre les 2 races et d'apporter un souffle nouveau dans notre club qui arrive à l'âge de sa maturité. En effet, plusieurs éleveurs de Strasser, qui jusque-là ont pour habitude de faire appel à des nourriciers de type pigeons voyageurs ou hubbels, ont déjà en tête de mettre à profit les qualités exceptionnelles d'élevage du Moravie : rusticité, prolificité, résistance aux maladies, facilité d'adaptation... pour les substituer à leurs nourriciers habituels tout en conduisant en parallèle un travail de sélection sur cette race riche de très nombreuses variétés.



Francis Craye, juge et Joël Bayon avec son Strasser de Moravie



Noir femelle jeune 97 à Jean Boyler



Jaune femelle adulte 96 à Didier Heck



Bleu clair maillé blanc femelle adulte 95 à Guy Hermet



Argenté sans barres mâle adulte 97 à Pascal Planat

On peut retrouver le palmarès du championnat de France du Strasser et l'ensemble des photos des champions sur le site internet du Strasser Club à l'adresse suivante : <https://strasserclubdefrance.jimdo.com/les-championnats-de-france/mortain-2017-janvier-2018/>



Noir liseré femelle adulte 96 à Laurent Mabru



*Bleu clair barré blanc femelle
jeune 96 Marcel Chassel*



Rouge lisere femelle jeune 95 à Laurent Mabru



Noir liseré mâle adulte 96 à Laurent Mabru



Bleu écaillé foncé mâle adulte 96 à Christian Jeux



Bleu maillé blanc mâle jeune 96 à Pierre Tabourin





Rouge cendré écaillé mâle adulte 96 à Pierre Bichon



Jaune cendré écaillé mâle adulte 97 à Pierre Bichon

Au cours de ce week-end abordé de manière très professionnelle par une équipe qui organise là son 1^{er} championnat de France, la convivialité a pris largement le dessus sur la compétition.

Le Conseil d'administration du Strasser Club a connu quelques changements et il est maintenant composé des personnes suivantes :



Président : Pierre Tabourin

06 78 85 28 45

strasserclub@gmail.com

Vice-Présidents :

Didier Venner et Benoît Bellet

Secrétaire et secrétaire-adjoint :

Pascal Planat et Christian Jeux

Trésorier et Trésorier-adjoint :

Christian Mortagne et Didier Heck

Assesseurs : Joël Bayon, Rémi Prima, Christian Padovani, Thierry Foucher, Jean-Luc Castanet et Grégory Brault.

Par Ailleurs, 2 membres fondateurs sont devenus membres d'honneur : Jean-Claude Mercier (vice-président d'honneur) et Jean-Claude Lion. Jacques Vernaton a été désigné président d'honneur à titre posthume.

Le club se projette maintenant vers les prochains championnats de France du Strasser et du Strasser de Moravie qui auront lieu du 07 au 09 décembre 2018 à Boussac dans la Creuse. A cette occasion, nous espérons voir la poursuite de la progression des Strasser tant en quantité qu'en qualité et, bien sûr, l'arrivée en force des descendants des premiers Strasser de Moravie français.

Par ailleurs, mon homologue allemand du club du Strasser de Moravie s'est félicité de cet engouement nouveau en France pour cette race et m'a proposé son aide pour renforcer le cheptel français. Du côté du Strasser, les liens avec nos confrères allemands et autrichiens sont déjà établis depuis de nombreuses années et la qualité des sujets présentés lors de nos championnats démontre que l'écart qualitatif entre nos Strasser et les leurs s'est considérablement réduit. Dans quelques variétés, les Strasser français sont même devenus la référence.



De gauche à droite, Benoît Bellet, Pascal Planat, Didier Venner, Pierre Tabourin, Christian Mortagne, Christian Padovani, Christian Jeux, Thierry Foucher, Didier Heck, Jean-Luc Castanet, Rémi Prima et Grégory Brault, photo Joël Bayon